

11 ET 12  
AVRIL  
2018

# SÉMINAIRE DES DOCTORANTS INTER-UT

2ÈME ÉDITION - À L'UTC



## Que veut dire faire une thèse en SHS et/ou en Design dans une Université de Technologie ?

Les doctorants en sciences humaines et sociales (SHS) et en design réalisant leur thèse dans une université de technologie (UT) sont-ils confrontés à des problématiques spécifiques ? L'intérêt qu'a suscité la première édition, tenue en mars 2017 à l'Université de technologie de Troyes (UTT), nous a convaincu que l'organisation de cet évènement répondait à un besoin collectif de la part de ces doctorants d'échanger sur leur situation.

Le séminaire est un **espace de recherche interdisciplinaire hybride**.

Un **espace de recherche** car nous tentons de traiter ensemble de problématiques collectivement définies qui nous interpellent en tant que doctorants, en s'appuyant sur des récits d'expériences : qu'est-ce qui, dans nos sujets de thèses, dans nos pratiques de recherche et d'enseignement, dans nos méthodes de travail, dans l'organisation de nos laboratoires et de nos institutions, dans notre rapport avec nos collègues ou nos partenaires industriels, est susceptible d'être questionné comme spécificité ?

Un espace **interdisciplinaire** car il veut concerner toutes les SHS et souhaite s'ouvrir aux doctorants en design et en sciences pour l'ingénieur (SPI) intéressés par le dialogue avec les SHS.

Un espace **hybride** car sans être un simple groupe de parole, il ne correspond pas non plus aux standards de la production scientifique. Le séminaire inter-UT donne à voir des recherches en train de se faire et pose la question de leur unicité dans la différence.

### PROGRAMME

**Mercredi 11 avril 2018**

**Matinée - Session 1 :**

*L'acceptabilité sociale du changement technique*

**Après-midi - Session 2 :**

*Les utilisateurs en question*

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX:

**Judi 12 avril 2018**

**Matinée - Visite des plateformes techniques**  
(TACTOS, CAVE, Halle Numérique, Fab Lab)

**Après-midi - Session 3 :**

*La place du doctorant SHS / Design dans la formation ingénieur*

### POUR PARTICIPER

**Inscription en ligne :**



XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX:

**Dates butoirs :**

*Inscription sans intervention : 30 mars*

*Inscription avec intervention : 12 mars*

*Rendu de la synthèse d'intervention : 26 mars*  
(à [timothee.deldicque@gmail.com](mailto:timothee.deldicque@gmail.com) ou  
[gaelle.garibaldi@utc.fr](mailto:gaelle.garibaldi@utc.fr))

# DÉTAIL DES SESSIONS THÉMATIQUES

## ***Session 1 : L'acceptabilité sociale du changement technique***

L'expertise que les SHS sont capables de fournir sur les usages et la diffusion d'une technique intéresse les acteurs industriels souhaitant comprendre leur marché et leurs utilisateurs cibles. Il existe donc une demande de leur part, dont la finalité diffère cependant : pour eux il s'agit de travailler non pas *sur* mais à l'acceptabilité sociale de leurs produits. Se pose alors la question de l'instrumentation potentielle des SHS par ces acteurs industriels qui cherchent dans ces collaborations une caution morale et un agrément scientifique.

Les SHS des écoles d'ingénieurs semblent se développer autour de cette demande qui concerne au premier chef les doctorants, puisque de nombreuses offres de thèses concernent des partenariats industriels. Il s'agit d'un moyen d'accéder à des terrains, de s'immerger et s'impliquer au-delà de la sphère académique dans laquelle ils sont parfois reclus. Mais dans leur travail, ces doctorants peuvent être confrontés à des injonctions contradictoires de la part des industriels et de leur(s) directeur(s) de thèse. Nous souhaitons discuter des stratégies spécifiques leur permettant de conserver leur indépendance et de mener leur travail à bien dans ce contexte.

## ***Session 2 : Les utilisateurs en question***

La recherche SPI, se présentant souvent comme « appliquée », se place notoirement au service des utilisateurs qui sont au cœur de son modèle économique et de son développement technique. Pour autant, l'existence des utilisateurs peut également être vécue comme une contrainte par les SPI, lorsqu'ils ne comprennent pas le fonctionnement technique du produit et l'utilisent mal. Les SHS, qui ont montré que les utilisateurs peuvent réinterpréter la fonctionnalité des produits et en détourner les usages, sont convoquées pour étudier leur diffusion et leur appropriation. Se pose à nouveau la question de l'acceptabilité sociale du changement technique et de la potentielle instrumentalisation des SHS, car souvent elles restent en marge du processus de conception technique.

Aujourd'hui, les discours affirmant qu'il faut mettre les utilisateurs « dans la boucle » en les intégrant aux phases amonts de la conception sont de plus en plus prégnants. C'est notamment le projet du master Design d'expérience Utilisateur, où la collaboration avec le design sur ce thème est un moyen pour faire participer les SHS au processus de conception, avec cependant le risque de réduire leur expertise à la seule question des utilisateurs. De nombreuses interrogations se posent alors aux doctorants en SHS et en Design qui travaillent sur la question des utilisateurs ou en font intervenir dans leur travail : comment les recruter ? Comment les inclure dans la conception et à quel moment doivent-ils intervenir ? Comment recueillir leur expérience pour la valoriser et alimenter la conception ?

## ***Session 3 : La place du doctorant dans l'enseignement SHS/Design des étudiants ingénieurs***

Le cadre référent préconisé par la Commission des Titres d'Ingénieur en matière d'enseignements des SHS (Humanités, développement personnel et SHS pour ingénieurs) ne permet pas de tirer parti des recherches en SHS, notamment en Sciences and technology Studies (STS), alors même que l'ingénieur apparaît au carrefour des questions liant sciences, techniques et société. Finalement, l'enseignement en SHS reste déchiré entre deux alternatives réductrices : soit il fait office de "verniss humaniste", soit il court le risque d'être instrumentalisé à des fins uniquement professionnalisantes.

Dans ce contexte, les UT ont toujours tenu une place particulière. L'enseignement en SHS et en design est plus important en termes d'offres et de taux horaires et s'appuie sur des laboratoires en SHS pour proposer un enseignement par la recherche. En vertu de ce dernier point, les doctorants de ces laboratoires ont la possibilité d'enseigner aux étudiants ingénieurs, qui peuvent parfois avoir des attentes précises quant à l'enseignement en SHS, mais qui peuvent également apparaître comme un public neuf, réactif et enclin à l'ouverture. Quels cours sont confiés aux doctorants ? De quelle marge de manœuvre disposent-ils pour tenter de subvertir les alternatives réductrices précédemment évoquées qui restent sous-jacentes même dans les UT ? Comment peuvent-ils s'acculturer aux problématiques et intérêts des étudiants ingénieurs ?

## Session 4 : La recherche technologique (thématique transversale en filigrane)

Se positionnant, par un choix à la fois institutionnel et épistémologique, comme troisième voie entre Université et Ecole d'Ingénieurs, autrement dit entre science fondamentale et science appliquée, le modèle UT se revendique d'une « recherche technologique », y compris en SHS.

Dès lors, nous souhaitons questionner la contribution des SHS dans le cadre de la recherche technologique : La « recherche technologique en SHS » consiste-elle à prendre les techniques pour objet d'étude, voire à en faire la théorie ? S'agit-il d'instrumenter les pratiques de recherche pour traiter et enrichir les problématiques des disciplines SHS ? S'agit-il pour les SHS de participer à une démarche de co-conception voire de design de dispositifs techniques, ou bien d'intervenir ponctuellement sur un segment donné de la conception d'un dispositif à des fins d'expertise, d'évaluation, de validation ou parce que le dispositif fournit un terrain d'étude ? Est-il souhaitable de vouloir décliner la recherche technologique « en SHS », au risque de s'isoler alors même que la mise en avant du concept de « recherche technologique » - tout court - pourrait être l'occasion d'affirmer le caractère interdisciplinaire d'une telle recherche ? À l'heure de la potentielle réactualisation ou dissolution du modèle UT, ces questions se posent avec force aux jeunes chercheurs des UT que sont les doctorants.

### ORGANISATION ET PRINCIPES DE FONCTIONNEMENT

- Les participants sont des **doctorants**.
- Chaque participant est invité à faire une **intervention de 15 minutes se basant sur son expérience** et s'inscrivant dans une des sessions thématiques. Il est possible de simplement participer sans faire d'intervention.
- Chaque session est composée de 3 à 5 interventions de doctorants. Un long temps de **discussion** intervient à la fin de chaque session. Un temps de mise en commun des notes et de synthèse est prévu à la fin de chaque journée.
- Chaque intervenant prépare une **synthèse de son intervention** (2 à 3 pages maximum) à transmettre avant le **26 mars** afin de composer un dossier envoyé à tous en amont du séminaire.

### FINANCEMENT, TRANSPORT, REPAS ET LOGEMENT :

- Le séminaire inter-UT est financé par le **Groupement d'Intérêt Scientifique : Unité de la Technologie et des Sciences Humaines (GIS UTSH)** qui regroupe les équipes de recherche en SHS ou à composante SHS des trois UT : **Costech (UTC), Tech-CICO et CREIDD (UTT), RECITS (UTBM/Femto-ST)** ainsi que l'unité de recherche **INTERACT (UniLaSalle Beauvais)**.
- Le transport, les repas et les nuitées (10, 11, 12 avril) sont pris en charge pour tous les doctorants hors UTC.
- **Un repas au restaurant, auquel tout le monde est invité, est prévu le 11 avril au soir.**

### CONTACTS

**Gaëlle Garibaldi - gaelle.garibaldi@utc.fr - 06 86 28 05 38**  
**Timothée Deldicque - timothee.deldicque@gmail.com - 06 65 20 10 93**